Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.
Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure.
Personnel technique et spécial pour le service.
Devis et plans.
350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.
Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.
Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix.

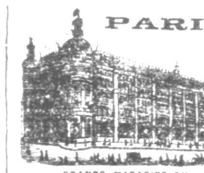
Une Personne
devant quitter le pays désire vendre **machine à tricoter**, pieteuse, à l'état de neuf. Belle occasion. Urgent. — Prendre l'adresse au bureau du journal.

AUX DAMES

Les Pilules du Dr Mortin
sont recommandées pour les époques difficiles, enlèvent les douleurs, ... les retards et ... sans danger les ... lement en retard ... plusieurs mois.
En vente ... **L. GERRETH**, ... BERQUET, 15, rue du Chemin de fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue ...) ... taire général ... la France ... poste de 4 fr. 75.

CIBILS
DONNE DU SANG !
Le plus ... chez des ...
Recommandé ... docteurs ... convalescents ... et médailles.
En vente ... bonnes épiceries.
Pour ... du Faubourg ... Paris ...
On accorde ... dépositaires ... à personnes ... bles.

Se méfier des imitations
Les Jambons Coleman
MARQUE GENUINE
Se vendent dans toutes les bonnes maisons

PARIS

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « **Saison d'Hiver** », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & Cie Paris
L'envoi leur en sera fait aussitôt **gratis** et **franco**

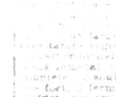
QUINA BRUNO
Envoi franco 12 litres 30 fr., 1 lit. 3,56
BRUNO TAVERNIER, pharmacien 36, quai Fulchiron, LYON.
Fournisseurs de Messieurs les officiers des Armées de terre et de mer

Guignolet Poulain
NANTES

Coca des Incas
VIN APÉRITIF
donne force et santé

DEMANDEZ PARTOUT
Chocolat Menier

PIPES GAMBIER
... seules Pipes vraiment bonnes, en vente dans tous les bureaux de tabac.

Pour le prix de Fr. 9.-

... orgue de Schoeffs Metnode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port Fr. 1.25
Henri Suhr, à Neuenrade, Allemagne

Coaltar Saponiné Lebeuf
DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE
cicatrisant les plaies
Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française
preuve irrécusable de ses qualités
Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.
LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE
Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens

BEC AUER
Economise annuellement Deux fois au moins son Prix d'achat
Tout en donnant LUMIÈRE { TRIPLE par son éclat. CONFORTABLE par sa fixité. HYGIÉNIQUE par sa combustion parfaite.
Pour RÉFÉRENCES s'adresser à tous les CLIENTS du BEC AUER.
MÉFIEZ-VOUS des CONTREFACTEURS

Se méfier des imitations
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins

PAUL de KOCK !!

Tous ceux qui aiment la gaîté franche, faite de finesse, de malice et de sous-entendus légers et galants, dans la note gauloise, liront **PAUL DE KOCK !**

Toutes ses œuvres sont autant de monuments de joie et de bonne humeur.

RABELAIS n'eût pas désavoué **PAUL DE KOCK !**

Il semble que c'est pour lui qu'il inventa les mots qui caractérisent le mieux la gaîté gauloise : **les œuvres de « haulte gresse »**.

Ce qui séduit surtout dans la lecture de **PAUL DE KOCK** c'est que chacun y retrouve sous la forme d'un comique irrésistible tous les petits travers et défauts de ceux qu'il voit autour de lui.

La nouvelle édition illustrée par de nombreux dessins de J. WELY, que nous mettons en vente fera sensation, car elle présente cette particularité extraordinaire de réunir, pour la première fois, avec une édition de bon goût, très artistique, et de grand luxe, **le bon marché le plus surprenant que l'on ait atteint jusqu'à ce jour, soit**

25 centimes le volume broché **25** centimes
EN VENTE PARTOUT
(Par poste 10 centimes en sus)

Pour recevoir, *franco*, en gare, 20 volumes, envoyer **5 fr.** en mandat ou bon de poste

POUR PARAITRE SUCCESSIVEMENT
Gustave le Mauvais Sujet. La Pucelle de Belleville. Fille aux trois Jupons. Monsieur Dupont. La Laitière de Montfermeil. Le Cocu, etc., etc., etc.

DEMANDEZ PARTOUT
PAUL de KOCK
à 25 centimes le VOLUME — ILLUSTRÉ — à 25 centimes le VOLUME

Illustrations inédites DE J. WELY
25 Centimes LE VOLUME
PARIS
JULES ROUFF et Cie, Éditeurs
Cloître-Saint-Honoré

La publication des œuvres de PAUL de KOCK commence par *GUSTAVE LE MAUVAIS SUJET*

MONITEUR DES FINANCES
de Bruxelles
QUOTIDIEN
Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances", de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.
Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.
Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.
ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies.
Numéro spécimen envoyé sur demande.
Les annonces sont reçues au "REVEIL DU NORD," 44, rue de Béthune, Lille.
BUREAUX
50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES (BELGIQUE)

Diplôme d'Honneur. Diverses MÉDAILLES D'OR aux expositions Exposition Lyon 1894. Hors concours Membre du Jury
EXPOSITION UNIVERSELLE 1889 — (Médaille d'argent)
SUC Bourguignon
puissant tonique et digestif
Inventé par SIMON Aîné Chalon-sur-Saône
Spécialités : PRUNELLE et CASSIS
Se trouve dans tous les bons Cafés et Epiceries fines

EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES
DE SAIL-LES-BAINS
uniques au monde
PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT
Grandes récompenses à toutes les Expositions
Expéditions par caisse de la gare de Saint-Martin d'Estréaux (Loire)

SOURCE DU HAMEL (eau médicinale gazeuse)	par 30 bouteilles, 21 francs. par 50 — 35 —
SOURCE DES ROMAINS (eau de table)	par 30 bouteilles, 15 francs. par 50 bouteilles, 25 —

Dans les prix ci-dessus le verre est compris
Paiements contre remboursement ou par mandat-poste
Pour les commandes, s'adresser à M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin d'Estréaux (Loire).

LA PIPE RUSSE
simple et solide
Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée
DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

Lire — Lucien DESLINIÈRES — Lire :
L'Application du Système Collectiviste
PRÉFACE DE JEAN JAURÈS
Un fort volume de 500 Pages, 3 fr. 50 au lieu de 6 francs
CHEZ TOUS NOS VENDEURS ET A L'ADMINISTRATION DU JOURNAL

Fabrique d'Armes de Chasse et de Précision
J. NORY, Armurier
PARIS. *101, Rue Saint-Lazare, 101.* PARIS.
RECOMMANDATION TRÈS IMPORTANTE
N'ACHETEZ PAS D'ARMES, NI DE MUNITIONS, SANS CONSULTER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ. — MAISON DE PREMIER ORDRE OFFRANT TOUTE SECURITÉ.
CÉLÉRITÉ GARANTIE
Téléphone 120-85. — CATALOGUE. — Téléphone 120-85.

"Bornibus"
est connu pour son excellente
Moutarde

JEUNES GENS, VOUS AVEZ
un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre maladie des voies urinaires, vous voulez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les
CAPSULES VERTES du Dr Benders
ex-major des troupes coloniales
Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.
Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent depuis un moment par suite d'un mauvais traitement, ce serait TROMPER LES INTÉRESSÉS, que de promettre une guérison, en moins d'une semaine ?? par N'IMPORTE QUEL PRODUIT.
Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. CONSTANT, boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouvaux ; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

Blennorrhagie-Ecoulements
Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.
PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy
ROUBAIX
Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h.

TUE-GIBIER sans feu, ni bruit, ni fumée, à 30 m., à petits plombs ou à balles. Pression très forte, etc. 12f50 fco. FOUDROYANT 18f60 fco.
TUE-MOINEAUX depuis 4 fr. fco.
(Armes nouvelles déposées.) CATALOGUE GRATIS ET FRANCO.
RIGAUL, Inventeur-Fabt, 26, Rue du Temple, Paris

NOUVELLE MAISON
10, rue Nain ROUBAIX — 43, r. Ursulines TOURCOING
VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de marchandises
paiement depuis 1 fr. par semaine
SAISON D'HIVER
VÊTEMENTS pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
(COUPES ET FAÇON IRRÉPROCHABLES)
Vêtements caoutchoutés
Fabrique de Meubles
Mobiliers en tous genres. — Literies complètes
ARTICLES DE CHAUFFAGE ET D'ÉCLAIRAGE

Nouveau service quotidien & rapide
à heures fixes, entre
Bruxelles, Lille & Londres
via Boulogne-sr-Mer & Folkestone
& VICE-VERSA

Départ :		Départ :	
Bruxelles-Midi	2 h. 14 soir	Londres-Holborn-Viaduct	2 h. 40 soir
Lille	5 h. 05 »	Londres-St-Paul	2 h. 42 »
Arrivée :		Londres-Victoria	2 h. 45 »
Boulogne	7 h. 20 »	*Arrivée :*	
Départ :		Boulogne	6 h. 24 »
Boulogne-g. mar.	7 h. 29 »	*Départ :*	
Arrivée :		Boulogne-gare	7 h. 15 »
Londres-Victoria	11 h. 05 »	*Arrivée :*	
Londres-St-Paul	11 h. 07 »	Lille	9 h. 40 »
Londres-Holborn-Viaduct	11 h. 10 »	Bruxelles-Midi	Minuit.

Pour éviter les mortelles conséquences des ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER
Voyageurs ! Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE LE VOYAGE, Place Lafayette, 109, Paris.
Moyennant ... seulement CENT FRANCS toute personne est garantie sa vie durant pour CENT MILLE Fcs contre tout risque de mort occasionnée par un accident survenu sur n'importe quelle voie ferrée d'Europe, d'Algérie et de Tunisie.
50 fr. garantissent 50,000 fr. — 20 fr. garantissent 20,000 fr.
La Mutualité de la Société assure en outre une Répartition de bénéfices aux assurés. Renseignements gratuits au Siège social du "VOYAGE" 109, Pl. Lafayette, Paris

Topique Américain Bruant
Contre le **Rouge**, *la* **Gale**, *les* **Démangeaisons** *et toutes les MALADIES de PEAU du CHIEN*
Disparition en quelques Frictions des MALADIES LES PLUS INVÉTÉRÉES ; aucun danger pour l'animal qui peut se lécher impunément
PRIX DU FLACON : 3 fr. 50 ; Franco 85 centimes en plus.
DEPOTS : MM. PIOT, 28, Rue Sainte-Croix-de-la Bretonnerie, Paris. — Pharmacie BRUANT, à Dijon, et toutes Pharmacies

FEUILLETON DU 8 NOVEMBRE. — N° 93

L'Enfant du Péché

Par PIERRE SALES

SECONDE PARTIE

X

La Tentatrice

— Que voulez-vous dire ?... Expliquez-vous madame !

La comtesse prenait fiévreusement les mains de Pascaline.

— Madame... Parlez !... Parlez, je vous en supplie !

Mais Pascaline trouvait que c'était assez pour aujourd'hui ; et puis, elle n'allait pas découvrir ses batteries, livrer son secret, sans avoir des garanties pour la réalisation de ses projets à elle. Elle sourit, finement.

— Madame la comtesse, vous êtes certainement trop raisonnable pour me demander cela tout de suite. Ce n'est pas un ultimatum que je suis venue vous poser ; je suis simplement venue engager une négociation, dont voici les premiers termes... — Vous renoncez à la main de mademoiselle Agathe pour monsieur votre fils, et votre fils accepte aussi d'y renoncer. Vous me prêtez sincèrement, et j'aurai la plus entière confiance en votre parole, tout votre appui auprès de M. Frédéric Lequesnoy pour qu'il consente au mariage de sa fille avec mon fils... Et, en revanche, moi je vous donnerai les moyens de perdre, mais de perdre d'une façon irréparable, madame Geneviève Lequesnoy, à tel point que, avec un peu d'habileté, un peu d'arrangement des circonstances...

La voix de Pascaline devenait soudain effroyablement mauvaise.

— ... Il serait très facile à son mari d'avoir plutôt recours au pistolet qu'aux tribunaux ! Ah ! là, madame ! Plus rien ne vous séparerait de lui !

Fin de la Première Partie

DEUXIEME PARTIE

I

On a souvent besoin d'un plus petit que soi

Si c'est une force extraordinaire pour un homme de n'aimer qu'une femme en sa vie, de lui consacrer tous ses efforts, à elle et à la famille créée par elle, c'est une cause non moins extraordinaire de faiblesse, pour l'homme le plus énergique, le plus intelligent, que d'aimer *la* femme. Et Frédéric Lequesnoy qui, depuis son adolescence, n'aimait que *la* femme, Frédéric Lequesnoy malgré sa grande situation si justement acquise, malgré une des plus prodigieuses intelligences de ce temps, malgré un sens des plus affinés, malgré tant de qualités qui auraient dû faire de lui un homme des plus remarquables, avait toujours été et était toujours l'être hésitant, ballotté, qui, comme une girouette sous l'action du vent, tourne sous l'influence des caprices féminins. Et il semblait destiné à être sans cesse et toujours la proie des femmes, parce qu'il n'avait jamais su s'éloigner d'aucune d'elles sans avoir obtenu ce qu'il désirait d'elle. Et la comtesse d'Hartevelde le savait bien, qui ne lui avait jamais accordé d'autre faveur que de lui donner sa main à baiser.

Aussi, maintenant, malgré la répulsion qu'il éprouvait à se plier aux nouvelles et si étranges volontés de la jolie femme, lui résistait-il à peine, et se contentait-il à peu près de lui demander :

— Mais enfin... quoi ?... Quoi ?... A quoi tendez-vous ?... Quel but poursuivez-vous au fond ?...

Et elle, avec son sourire énigmatique, se contentait de répondre :

— Bientôt... bientôt, vous saurez !

C'est que tout ce qui se passati lui paraissait si extraordinaire, à lui ! Que sa femme eut accepté de venir passer quelques semaine à Avenelles, cela pouvait encore s'expliquer de diverses manières : d'abord, il était très admissible qu'elle eût voulu le gêner, espionner son amitié avec la comtesse ; et puis, elle était invinciblement attirée par la collaboratrice de Jacques Albarède, par cette Suzanne Thorigny, désormais introduite dans leur milieu et contre laquelle il n'osait plus, lui, prononcer un mot, dans la crainte que ce mot n'apprît à sa femme ce que cette mystérieuse jeune fille était pour elle. Et enfin, la comtesse avait si vivement insisté pour avoir Geneviève et Agathe chez elle qu'un refus eût équivalu à une rupture définitive.

Mais que l'orgueilleuse comtesse d'Hartevelde se fût, au même moment, liée avec Pascaline Abancourt et eût attiré l'intrigante chez elle, ainsi que son fils, alors que l'ambition de Pascaline de conquérir Agathe pour Maurice était depuis longtemps connue de tout le monde, c'était ce que ne pouvait admettre, ce qui exaspérait le plus vivement Frédéric Lequesnoy et parfois lui donnait l'envie de briser avec ce foyer d'intrigues, de *reprendre sa bonne indépendance*, pour la consacrer à la passionnante maîtresse qui, depuis quelque temps, occupait une grande partie de sa vie, à la politique par laquelle il avait eu déjà de grandes satisfactions : son habitude des affaires, sa connaisance de tous les pays industriels et la facilité avec laquelle il écrivait l'avait fait choisir plus d'une fois comme rapporteur ; et ce lui était une charmante distraction du tissu d'intrigues qui se déroulait à Avenelles. Et il commençait à se dire que, s'il avait la force de briser le réseau dans lequel on l'avait enlacé, il se créerait une nouvelle et intelligente existence, entre les affaires, la politique et la petite part qu'il réserverait à sa famille.

Mais il reçut alors ce simple petit mot de la comtesse :

« Que voilà longtemps, mon cher et bon ami, qu'on ne vous a vu à Avenelles !

» Cela ne m'empêche pas de me dire votre amie toute dévouée,

» Albine d'HARTEVELDE. »

Lorsque ce billet lui parvint, il était à Paris en train de dépouiller la masse de documents formant le budget du Ministère du Commerce, dont il venait d'être nommé rapporteur, malgré sa qualification de « rallié ». Et il était sincèrement heureux de travailler pour son pays, de donner à son intelligence un but plus élevé que la simple direction de ses usines... ou la poursuite de caprices amoureux. Ce petit billet fut comme un de ces vents d'orage qui dessèchent tout.

— Avenelles !... Avenelles ! murmura-t-il d'abord. Ce n'est plus un séjour pour moi, tant qu'on n'y voit que ce tourbillon de jeunesse qui le fait ressembler à une villa de bains de mer...

Mais cinq minutes plus tard, il cédait.

— Il est vrai que je n'ai aucun besoin de me mêler à toutes ces parties de plaisir... Et, dans ma chambre, une fois fenêtres et portes closes, on n'entend plus rien...

Déjà il reparlait de *sa* chambre, comme si, dans ce château, il eût été réellement chez lui.

— Je serais donc aussi bien là-bas qu'à Paris pour travailler... Mes documents sont au complet, je n'ai qu'à les emporter...

Et, deux jours plus tard, ayant revu toutes les personnes qui pouvaient lui fournir des renseignements sur son rapport, il quittait Paris. Il ne fit que toucher barre à Roubaix. Son vieux père, étonnant d'intelligence, de verdeur, avait repris, avec enchantement, la direction à peu près complète des usines.

— Au moins, ne te fatigue pas! lui recommanda bien affectueusement Frédéric.

— Mon cher, répliqua le vieillard, je me suis retrempé à Paris et suis dans le ravissement au milieu de nos ateliers, de nos machines. Ton aimable comtesse aurait voulu m'entraîner à Avenelles ; mais je ne l'aime pas, et surtout je n'aime pas tout ce tapage de château...

— C'est que j'ai un peu de remords, père, de te laisser seul ici !

— Pourvu que mon Agathe et ma chère Geneviève soient contentes !... Et, d'après leurs lettres, elles me paraissent enchantées. *Il n'y a qu'un point qui me chiffonne*, c'est la présence à Avenelles, de ce gamin de Maurice Plainval... Ça, je ne comprends pas... Sa mère est rentrée à Roubaix depuis trois ou quatre jours ; mais lui, est encore demeuré là-bas.

Et le vieillard s'irritait un peu.

— Si tu crois que je comprends mieux que toi ! riposta Frédéric Lequesnoy en hochant la tête. Mais, avec les femmes, il faut si souvent renoncer à comprendre !

Cela les fit rire tous deux ; après quoi, le père dit, philosophe :

— En somme, c'est un brave garçon, lui, défaut d'autre, je le préférerais joliment à ton Maxime d'Hartevelde.

Frédéric protesta vivement.

— Maxime d'Hartevelde n'a jamais été mon candidat. Il m'est bien difficile, étant données nos relations avec la famille d'Hartevelde, de l'écarter brutalement, d'autant plus que mes intérêts politiques exigent que je sois ouvertement en très bons termes avec lui...

— C'est possible fit le vieux Lequesnoy, avec un geste dégagé. C'est possible !... Et l'essentiel est qu'Agathe s'amuse... Quant à Maurice Plainval, je dois reconnaître que, pendant ses deux séjours à Paris, il a beaucoup dissipé les préventions que je nourrissais contre lui... Et, ma foi ! s'il n'était pas le fils de la Pascaline !

— Mais il est bien le fils de Pascaline, mon père !

Et ce mot fut le dernier de leur entretien, comme sa conclusion irrévocable ; car, en eux, l'antipathie était toujours aussi vive qu'autrefois contre l'intrigante qui s'était jouée d'eux, qui les avait si habilement fait servir à ses intérêts et dont l'entrée, même indirecte, dans leur famille, les avait si profondément blessés. Aussi lorsque Frédéric se rendit à la gare de Roubaix pour prendre le *train* qui allait le conduire à Avenelles, fut-il plus que désagréablement surpris de se heurter à la mère de Maurice Plainval. Elle, au contraire, lui adressa un très aimable sourire ; et, du coin de l'œil, elle lui montrait le compartiment où l'on avait déjà apporté se bibelots. Frédéric ne parut pas comprendre, salua et monta dans le compartiment voisin.

(A suivre.)